

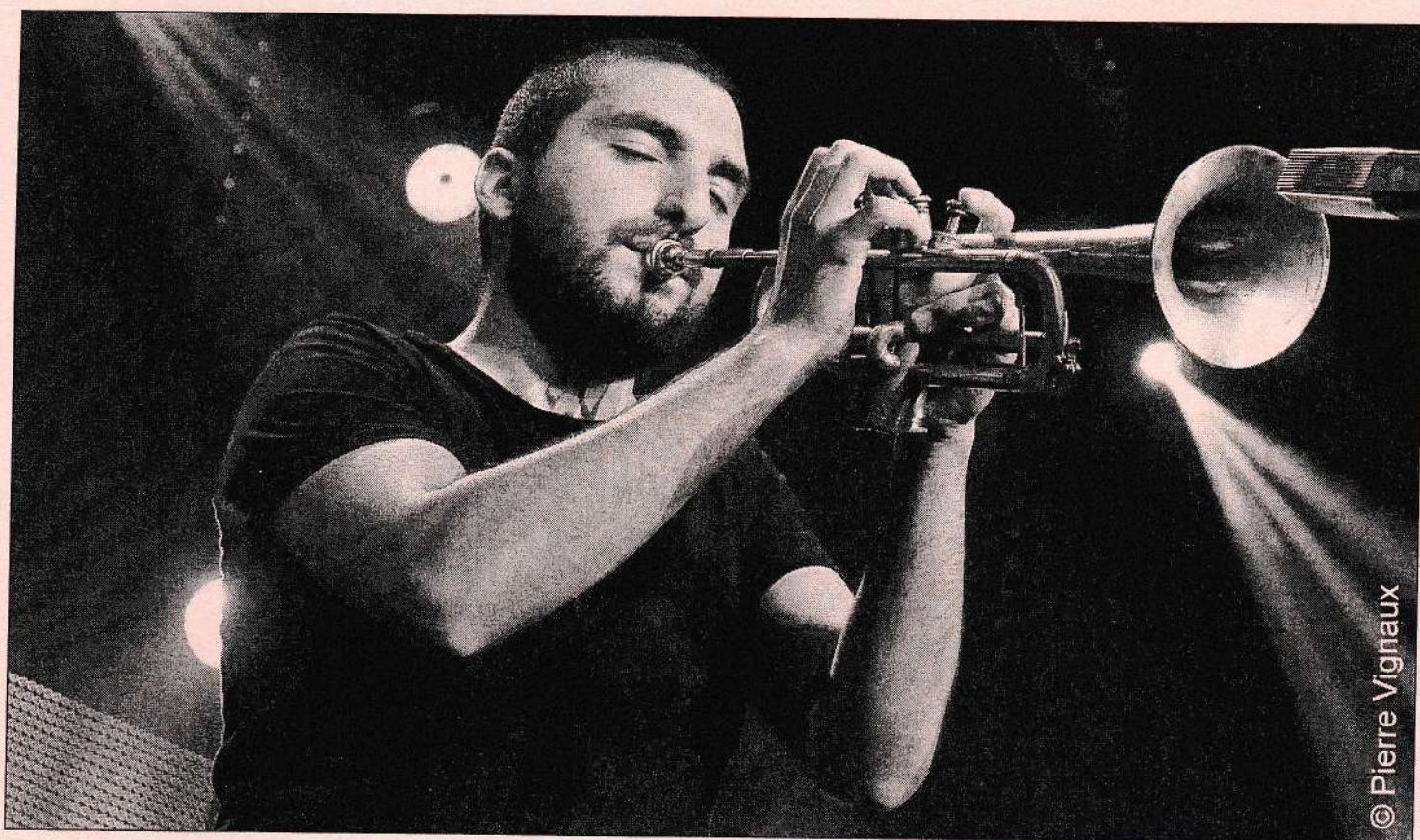
jazz au cœur



Sommaire : Richard Galliano / Riccardo Del Fra / L'album au cœur / Papy gribouille / L'Écho du Bis

Libanais sous une bonne étoile

Hommages en chœur, hier soir. Entre coq et trompettes, nos souvenirs résonnent.



Soirée trompettes, hier au chapiteau pour rendre hommage à François Chassagnite. On commence avec Ibrahim Maalouf, accompagné par Frank Woeste (Fender Rhodes), François Delporte (guitare), Laurent David (basse électrique) et Xavier Rogé (batterie) nous offre, pour le dernier concert de sa tournée, une heure et quart de magie. Le trompettiste nous fait voyager à travers divers styles, alternant des morceaux aux sonorités orientales et d'autres très rock. « On va essayer de faire un peu de jazz » lance Ibrahim au public. Standing ovation pour Monsieur Maalouf, qui revient sur scène le temps d'un rappel. Mais la pendule sonne l'heure des Norvégiens : Niels Petter Molvaer (trompette), Stian Westerhus (guitare) et Erland Dahlen (batterie). Leur

« On va essayer de faire un peu de jazz »

musique très hypnotique, parfois très rock, marque la deuxième partie de soirée. Retour ensuite au jazz plus classique avec les Italiens du quintet de Paolo Fresu qui surfent sur la douce torpeur électrisée dans laquelle les norvégiens ont plongé l'assistance. A une portée de trompettes de là... Un trio entre dans la salle de l'Astrada. Ambiance complice. André Ceccarelli se penche pour atteindre le micro réglé trop bas, et déjà, la salle s'esclaffe. Dans cette atmosphère si feutrée, le public et les musiciens s'apprêtent à recréer ensemble leur propre souvenir du « Nègre grec ».

Le premier morceau, qui réunit le pianiste Pierre-Alain Goualch, le contrebassiste Diego Imbert et André Ceccarelli, le batteur, donne le ton.

« Le 9 septembre 2009 Nougaro aurait eu 80 ans ». C'est en hommage à cet anniversaire que le groupe s'est réuni autour du *Coq et la Pendule*. Très vite, le chanteur David Linx s'engage sur la scène. Ici pas de torrent de cailloux qui roule dans son accent mais une cascade de vocalises se déverse dans la salle. Celui-ci nous raconte, sourire aux lèvres, le soir où Nougaro, un magnum de champagne et un album à la main, est venu frappé à sa porte pour refaire le monde.

À son tour, il nous y convie. L'enthousiasme du public, lors des deux rappels, témoigne de l'habileté avec laquelle le groupe s'est approprié les compositions du Toulousain. Même si les morceaux ne résonnent pas du même timbre, c'est bien lui qui règne sur la scène.

Lisa & Léo

Ça Jase à Marciac !

Où est passé Mirz'off ?

Un nouvel habitué du Bis a été détecté. Surnommé Off, ce chien au poil noir, écoute les concerts avec attention mais aimerait retrouver son maître le plus vite possible. Amis des bêtes, n'hésitez pas. Si vous retrouvez le propriétaire de ce mélomane à quatre pattes, contactez-nous !

Son excellence du Gers

Le stars and stripes flotte sur la bastide, ce lundi. Le batteur Herlin Riley encadre une master classe avec le soutien de l'ambassade des Etats Unis. Verrons nous déferler les rochers chocolatés dans les rues marciacaises comme il est de bon ton dans les cocktails diplomatiques ? En tout cas, Mr Riley représente, au bas mot, le 51^e état d'euphorie.

La danseuse replumée.

Que notre bénévole-danseuse se rassure. On a retrouvé sa plume. Une âme charitable, probablement ornithologue, nous l'a ramenée. L'oiseau déplumé peut venir récupérer, à tire-d'aile, sa boucle d'oreille dans le nid de Jazz au Cœur.

Disco Wynton.

Wynton Marsalis aurait-il abandonné le jazz pour se mettre au disco ? C'est ce que laissait entendre ce week-end, la statue du roi de la trompette, place du Chevalier d'Antras. Tout d'alu vêtu, le parrain du festival semblait avoir la fièvre du samedi soir !

Standing volation.

Encore une énigme à résoudre pour l'équipe de Jazz au Cœur ! Dans la nuit de samedi à dimanche, six stands de la place du Chevalier d'Antras se sont fait voler. Les commerçants appellent leurs collègues à la vigilance. Que les malfrats prennent garde ! Les justiciers de la redac' ont déjà enfilé leur costume de super-rédacteurs et sont prêts à se lancer à leurs trousses !

Lisa

Entretien avec : Gilbert et son car Havane

De passage au petit lac, pour déposer le JAC à la piscine, j'ai rencontré un personnage singulier.

Au bord de l'eau, guitare à la main, Gilbert, Ariégeois de 77 ans, habitué du festival m'interpelle « Tu as le journal ? Je viens de Vic, je suis branché salsa et jazz, Tito Puente, Ray Barreto... Ce qui me plaît ici c'est le mélange des styles et des cultures ». Dans sa 4L, qui attire les regards, il a installé son PC Festival, pour profiter des rencontres qu'offre Marciac. Il a toujours quelque chose à raconter aux musiciens amateurs jazz ou blues, festivaliers, exposants qui croisent sa route. Guitariste talentueux et passionné, il cite à l'envie les maîtres de la guitare classique, Django ou les américains avec gourmandise. Depuis dix-sept

« Entre deux phrases de boléro »

ans il s'expatrie à Cuba pour parfaire son jeu de guitare à la source. Il perfectionne son sens rythmique grâce au stage de Remy, Anthony et Mathieu près du lac. « Je suis

obligé de te quitter, me lance-t-il entre deux phrases de boléro, une jeune fille doit venir, pour quelques conseils sur la guitare ».

Jacques



photo : Tassiad

« l'esprit du Swing sûrement »



Entretien à chaud avec Richard Galliano, quelques minutes après son concert à l'Astrada

Vos impressions sur la salle de l'Astrada ?

J'y ai joué pour l'inauguration en mai dernier avec Wynton Marsalis. L'acoustique est vraiment extraordinaire.

Et vos impressions sur le concert de ce soir ?

Je crois qu'on a tous ressenti l'ambiance particulière qu'il y a à Marciac. C'est un public différent de celui qui vient nous voir d'habitude : le public est réactif. L'esprit du swing, sûrement.

Avez-vous mis beaucoup de temps pour arranger et maîtriser les partitions de Bach ?

En fait je joue avec les partitions originales. Le plus difficile c'est que les morceaux sont figés, immuables. Je ne peux pas improviser ou changer une note car le public s'en rendrait compte immédiatement.

Comment appréhendez-vous la collaboration avec des musiciens classiques ?

J'ai la chance d'avoir avec moi quelques-uns des meilleurs instrumentistes français. Nous avons déjà fait plus de trois cents concerts ensemble et nous nous apportons mutuellement beaucoup de choses.

Julie

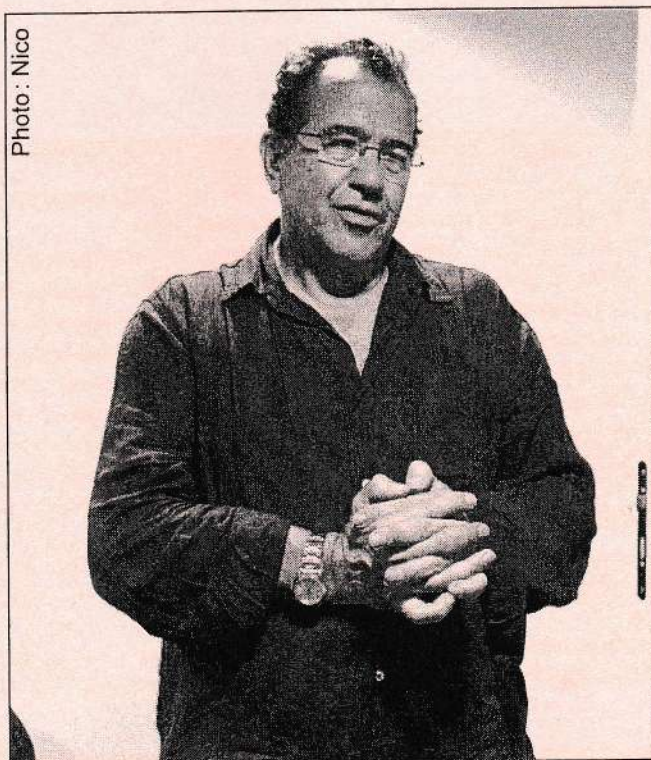


Photo : Nico



« C'était un grand musicien »

Le contrebassiste Riccardo Del Fra, ancien sideman de Chet Baker, présentait « My Chet, my song » samedi soir au chapiteau. Rencontre.

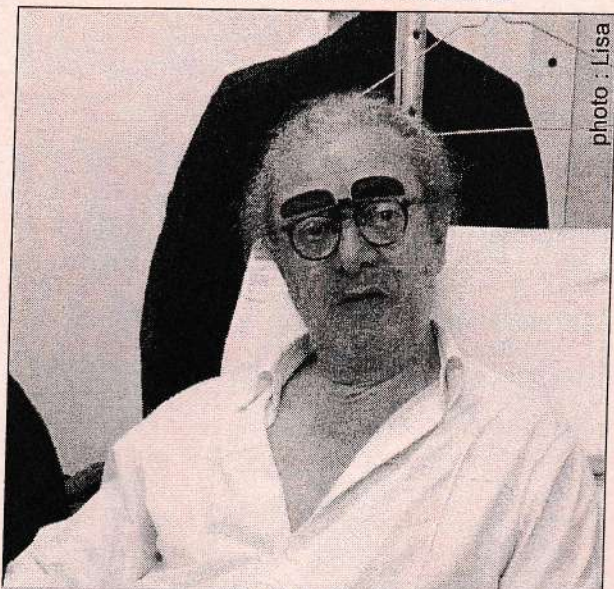


photo : Lisa

Riccardo Del Fra est né à Rome en 1956. Il accompagne de nombreux solistes partout dans le monde : Dizzy Gillespie, Art Blakey, Sonny Stitt, Chet Baker, Lee Konitz... En 2004, il est nommé à la tête du département Jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Comment avez-vous débuté la musique ?

Ma mère était mélomane et j'avais un oncle violoniste qui me montrait beaucoup de films américains. C'est là que j'ai entendu les premières chansons de jazz. J'ai commencé par la guitare avant d'étudier la contrebasse classique dans un conservatoire près de Rome. Le big band de la télévision italienne m'a vite engagé pour une série de remplacements, puis mes rencontres m'ont amené à jouer aux côtés du trompettiste Art Farmer.

Puis avec Chet Baker...

Tout a fait. Nous nous sommes rencontrés en 1979, et j'ai joué à ses côtés partout en Europe, enregistré neuf disques et plusieurs films. Ça a duré neuf ans.

Comment étaient vos relations ?

Ce n'était pas toujours facile, mais la plupart du temps ça fonctionnait très bien.

Quels sont les disques enregistrés avec Chet qui vous ont le plus marqué ?

Il y en a trois : *Mr B, Live at Ronnie Scott's*, et *Chet Baker sings again*. Ce sont les albums les plus aboutis à mon goût.

Expliquez-nous le projet *My Chet, my song*...

J.L. Guilhaumon m'a proposé de faire un hommage à Chet, avec Roy Hargrove comme trompettiste et l'orchestre du Conservatoire National de Toulouse. J'ai tout de suite accepté. Pour le programme, j'ai arrangé des morceaux que nous jouions avec Chet Baker.

Comment avez-vous choisi les musiciens ?

Billy Hart (batterie) et Bruno Ruder (piano) étaient une évidence, ce sont des amis de longue date avec qui j'ai beaucoup joué. Quant à Pierrick Pedron (sax alto), je le voyais bien dans ce projet. J'aime son lyrisme et son aisance à jouer sur les standards.

Chet Baker disait que le chant est essentiel pour les non chanteurs, qu'en pensez-vous ?

Bien sûr, c'est primordial ! Après tout, le chant est le premier instrument de l'humanité ! Moi-même je chante.

Pouvez-vous nous chanter quelque chose ?

Avec plaisir. (Il chante *She was too good to me*).

Propos recueillis par Gab

« Le jazz pour donner du souffle à ceux qui en manquent. »

À Jazz In Marciac, la musique n'est pas la seule lutte ! Perspectives en vue de la journée de lundi...

Tout est parti de l'initiative de Raymonde Lignereux, grand-mère d'un jeune garçon atteint de la mucoviscidose, qui contacta Jean-Louis Guilhaumon, le fondateur de JIM pour participer au festival. Celui-ci, alors principal du collège de Kevin, touché par cette maladie, proposa une journée de solidarité *Vaincre la mucoviscidose* lors du festival. Ainsi, chaque année depuis cinq ans, un stand de sensibilisation est dressé sous les arcades où Raymonde et les autres volontaires nous renseignent sur cette maladie. La mucoviscidose, maladie génétique affectant les bronches et les poumons mais aussi les voies digestives, est une maladie qui touche près de deux cents nouveaux-nés par an en France. Bien qu'aujourd'hui le dépistage natal permette de prendre en charge les enfants atteints, la seule solution de guérison partielle reste la greffe, même si cette opération lourde ne permet de résoudre que les problèmes respiratoires. Kevin, qui a pu en bénéficier, sera assurément présent au stand cette année ; il insiste sur la nécessité de donner à la journée une portée encore plus large qu'auparavant. L'affiche annonçant la manifestation ne mentionne d'ailleurs

plus le prénom du jeune homme. Et c'est lundi, jour où les élèves du collège de Marciac se produisent sur la scène du Bis, que tous les commerçants et de nombreux bénévoles et

« Je suis épatée tous les ans par l'accueil des gens »

festivaliers porteront les t-shirts de l'association *Vaincre la mucoviscidose* en vente sur le stand. Pour cette 4^{ème} édition, les rues de Marciac devraient se colorer de blanc puisque mille T-shirts sont prévus. « *Je suis épatée tous les ans par l'accueil des gens* » confie Mme

Lignereux qui a d'ailleurs été de nombreuses fois sollicitée par les festivaliers, soucieux de savoir quand aurait lieu la journée. Alors rendez-vous lundi... avec vos t-shirts !

Léo & Amanda



photo : Amanda

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Fafou, un habitué du festival, nous parle de son album coup de cœur : *Friday Night In San Francisco*. Sorti en 1981, le trio Paco de Lucia, John Mc Laughlin et Al Di Meola y révolutionne le jeu de la guitare. « *Dès les premières notes, je me suis dit : wouah ! il y a autre chose à écouter que du punk et du reggae !!!* » nous confie Fafou avec un sourire. « *C'est un album que j'ai toujours sur mon baladeur. Il s'écoute partout. Le morceau Mediterranean Sundance en particulier est fantastique, plein de force et de sensibilité* ». Enregistré en live, l'album composé de cinq titres, marque la découverte d'une nouvelle façon de jouer. Les guitares se complètent parfaitement. Les trois artistes alternent jeu à l'unisson et solos à couper le souffle. « *C'est sûrement l'album que j'ai le plus écouté avec Les murs de poussière de Francis Cabrel. Même si je les ai vus chacun sur scène à Marciac, mon seul regret est de n'avoir jamais pu assister à l'un de leurs concerts en trio...* »

Léetitia



Écho du Bis : On a le stage de ses artères !

Vivier, éclosérie ou pépinière ? Les stages d'été à Marciac atteignent l'excellence, session après session.



en grinçant, m'a rappelé un chœur d'Albert Ayler ou Sun Ra, traversé la cour sous un soleil de plomb... shuffle sous ma casquette ! Toutes les salles de cours, plutôt calmes durant l'année scolaire vibrent, sonnent, arpègent, tonnent, cartonnent. La classe de maths devient le coin des batteurs : 1,2,3,4,1...

Véritable ruche musicale, tout le monde s'active en préparation du grand jour. Il faudra plonger sans retenue dans l'arène de la scène du Bis sous l'oeil des festivaliers, experts pour certains. Pour l'instant, malgré mon insistance, pas moyen de connaître le répertoire, on aura la surprise ! Tempête sous un crâne pour les uns, décontraction feinte pour les autres. J'ai rencontré deux batteurs de la session de Karl Jannuska travaillant d'arrache-pied le tempo. Le rythme du stage semble élevé. Pour l'instant, pas facile de tenir la cadence mais ils s'accrochent. « C'est dense mais c'est un grand bonheur, je kiffe la confrontation ! » Son alter ego surenchérit : « On apprend la rigueur, la justesse, base incontournable pour pouvoir se lâcher quand il le faut ! ». Mais tout ne marche pas toujours comme sur des roulettes, parfois il faut revoir le tempo, les respirations, les riffs, les intros et les fins. « Qu'est-ce Claire ce que tu nous fais-là ? » demande un batteur en herbe.

Tassuad

« **Eclosérie ou pépinière ?** »

À l'écart des arcades, au-delà du chemin de ronde, le collège de Marciac héberge traditionnellement stages et master classes d'été sous la houlette de musiciens reconnus :

Eric Barret, Serge Lazarevitch, Benjamin Moussay, Claudia Solal, Laurent Cugny, Ton Ton Salut, Nicolas Thys, Thomas Schirman, Aïrelle Besson, etc... J'ai poussé la grille, qui



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada.

3 pianistes + 1 saxo = chapiteau.

L'Astrada + Michel Portal = Brahms.

Ce soir, le pianiste cubain Harold Lopez Nussa, ouvrira le bal sous le chapiteau avec des notes ensoleillées, avant de laisser le clavier au jeune virtuose arménien, Tigran Hamasyan. Troisième partie, troisième pianiste : la soirée au chapiteau se clôturera avec Ahmad Jamal et son invité, le saxophoniste Yussef Lateef. Une belle rencontre en perspective !

À l'Astrada, changement de ton. C'est une nouvelle soirée de musique classique qui s'annonce. Après les interprétations de Bach par Richard Galliano, Michel Portal jouera Brahms.

Lisa

Papy gribouille



Histoire de souffler un moment

Papy gribouille vous propose de remplir vous-même (ci-dessus) la bulle ou les verres avec modération !

AGENDA

CONCERT

L'ASTRADA à 21h30 :

Portal/Neuburger/Salque jouent Brahms

CÔTÉ JARDIN

10h45 : Elèves de 6ème

11h10 : Combo 4ème

11h40 : Classe de 5ème

12h10 : Combo 4ème 2

12h35 : Combo 3ème 1

13h00 : Classe de 4ème

13h15 : COUPURE

15h00 : Big Band du Collège

15h30 : Combo 3ème 2

16h00 : Classe de 3ème

17h00 : Close Meeting Quintet

18h30 : Les Oignons Quintet

LAC MINI PORT

17h : Les Oignons Quintet

18h30 : NEPH

JIM'S CLUB

19h45 : Close Meeting Quintet

CINEMA

11h00 : Michel Petrucciani (vost)

15h00 : Benda Billili !!! (vost)

18h00 : Une vie de chat (dès 6 ans)

21h30 : Kinshasa Symphony (vost)

EXCELLENCE GERS

18, pl. Hôtel de Ville, à partir de 17h

Dégustation Ail blanc de Lomagne et Veau rosé Lou Béthet

EXPOSITIONS / CONCERTS / THÉÂTRE

ESPACE EQART

Laboratoire musical

11h/12h – gratuit

Concerts à 20h30 et 22h30

Bullit / Didier Labbé et Grégory Daltin

PAYSAGES IN MARCIAC

15h (grange d'Emile) atelier du goût
demain 10h, (rdv Terr. du jazz) balade bastide

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Salle des fêtes, à 14h30

Débat « Folie et psychiatrie, quel tempo ? »

INITIATION ECHECS

Cour de l'école élémentaire

10h30/12h30 et 14h30/16h30

LE COIN DES GAMINS

Sur les bords du lac

Labyrinthe son, jeu de l'oie, jeux, goûter offert...

Concours de timbre sur le thème

« Claude Nougaro »

Jeux d'eaux et musicaux

Reportage photo pour les petits

Arts Plastiques avec Evilo

14/15h30, pour les 5/12 ans

Atelier percussions

avec Djoliba (insc. sur le stand)

pour les 8/14 ans - Gratuit

Water Ball sur le mini-port

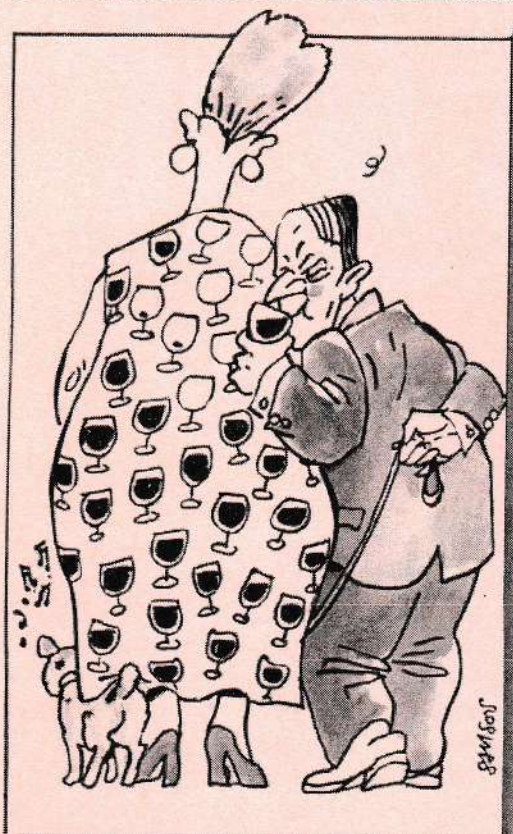
14/20h - tarif 5€

Sphère pour marcher sur l'eau

Atelier Pêche

pour les 6/13 ans - tarif 2 €

insc. au 06 84 20 36 77



Les 30 premières gorgées de Saint Mont

Faites votre terroir de Saint Mont vous-même

Prenez un morceau de Sud Ouest, pas trop gros, en plein milieu, dans le meilleur de la bête.

Mettez à sous-mariner une bonne ère géologique sous quelques centaines de mètres d'Océan jusqu'à obtenir un beau fond calcaire.

Faites alors monter vos Pyrénées (en neige bien sûr), rien de plus facile : il suffit de pousser un peu l'Espagne par le bas. Attention ! quand le rebord atteint 3404 mètres ne poussez plus, sinon vous avez des Alpes et tout est fichu !

Laissez émietter 30 ou 40 millions d'années en alternant les mises au frais et les passages à l'étuvée : quatre glaciations entrecoupées de périodes

subtropicales suffiront.

Vous avez alors une belle garniture ; laissez les bords et faites de jolies ondulations.

Faites dorer au soleil et si vous avez tout bien réussi vous verrez apparaître les trois magnifiques terroir du Saint Mont :

- Un morceau, très ferme, qui se craquèle en séchant ; vous l'humectez : hop il se referme, il se refend et hop...c'est amusant mais vite lassant. Ce sont les argiles gonflantes de Plaisance.
- Une part de toutes les couleurs avec un humus assez gras : voilà les argiles bigar(rées) de Saint Mont décorées de ci de là de charmants galets roulés du plus bel effet.
- La troisième part se découvre en relevant un tout petit peu les Pyrénées pour égoutter (bien sûr, ça met le Bordelais hors d'eau, mais ce n'est pas très grave) et vous avez alors la belle plage de sables fauves d'Aignan.

Evidement vous aurez pensé à profiter du microclimat pyrénéen pour mettre à gonfler quelques lambrusques, laissez agir les lois de l'évolution et sans effort vous obtenez un superbe nappage de cépages du Saint Mont.

Ne touchez plus à rien, observez bien de dessus : vous verrez bientôt pousser comme des petits champignons à tête noire. Un subtil fumet commence à se dégager. Les petits champignons se multiplient et s'agitent en tous sens, sauf en début d'après midi. Profitez-en pour pincer délicatement, entre deux doigts, le chapeau de l'un d'eux par le pédoncule central.

Soulevez... et reposez tout doucement le béret sur la tête du mignon petit vigneron.

Vous n'avez plus qu'à profiter de votre verre de Saint Mont

**Mercredi 10 août
Saint Mont
30 ans d'excellence
au Château de Sabazan**

A partir de 10h30 et toute la journée : autour de parcours thématiques, 30 vignerons de Saint Mont vous invitent à découvrir 30 ans d'histoire de leur appellation

De la présentation des terroirs aux alliances mets/vins commentées par un Chef et les œnologues, vous partagerez les secrets de cette aventure.

Animation musicale assurée par l'école de musique de Marciac.

La Soupe de Béret

Vous habitez très loin de Marciac, même bien au-delà de l'Adour. Et vous voulez, à votre retour du Festival, faire baver vos voisins qui vous ont trottiné sur le haricot tout le printemps avec leur camping-car dernier cri.

Vous savourez déjà votre revanche: leurs trois semaines de Plage de la Pinède, entre beau-papa ronchon et copine gothique du grand ado de fils, contre vos concerts on Place, in Astrada et under Chapiteau, vos balades, vos dégustations de Saint Mont... Ca va être jubilatoire ! Pour enfoncer le clou vous ramenez un coffre plein de Béret Noir, de Vignes Retrouvées, de Rosé d'Enfer et même d'Empreinte ; tous ces vins si bien mariés aux produits gascons et qui, si vous l'osez, ont l'art de faire des alliances surprenantes.

Mais pour ne pas risquer de tout gâcher en s'entendant : « Mais, du Saint Mont mon pauvre vieux, maintenant on en trouve partout ! », sortez l'arme suprême, le mariage du siècle, le paraclet gascon, le summum de l'exotisme, le parangon de la gastronomie !

Accompagnez vos Saint Mont de la fameuse recette de mémé Marie, la mémé de Léon de Bergelle, qui la tenait de sa mamie de Beaumarchés : la Soupe de Béret



Pas de panique, elle est très simple :

Le plus difficile est de se procurer un bon béret. Profitez de JIM où les vigneron sont d'humeur badine. Dépouillez en un gentiment et mettez le à l'ombre le temps que ça repousse.

Le béret demande à dégorger ; en effet il faut savoir que le vigneron l'utilise pour se couvrir bien sûr mais surtout pour recueillir tous les trésors qui jalonnent le chemin de la vigne. Ces parfums, le béret en a gardé la mémoire et il va les exhaler pour vous. Et c'est là la surprise, alors choisissez bien votre vigneron : du vigneron poète vous aurez des senteurs fleuries ; évitez le vigneron mécano, le gout de boulon a peu d'intérêt ; si vous aimez les touches exotiques choisissez

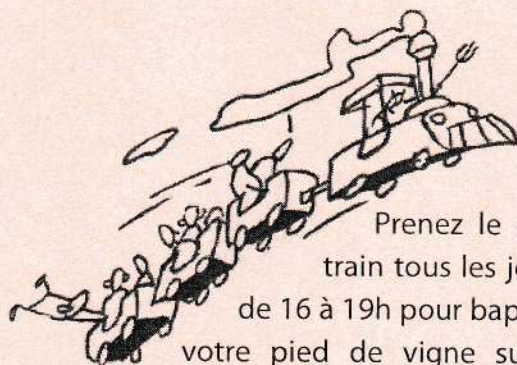
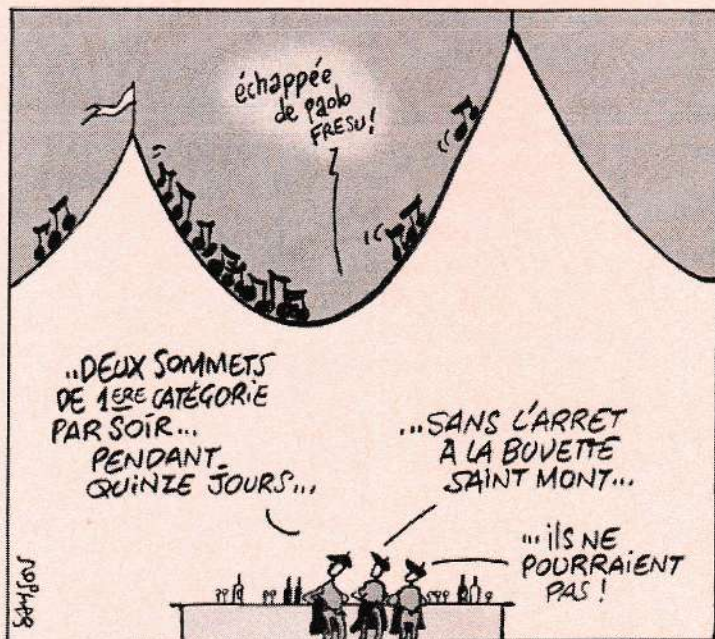
un jeune vigneron, plus voyageur ; mais la valeur sûre est le bon vigneron gourmand à la pommette rubiconde : arômes de noisette, de cèpe, de palombe, de prune ou de mûre et, chez les sujets exceptionnels, de mousseron...

Ensuite, pour la couleur, rajoutez le tablier qui accompagne toujours le béret. N'oubliez pas de le vider sous peine d'avoir un goût de bouchon. Ne gardez de la poche que le sommelier qu'il faut bien décortiquer.

Pour la cuisson suivez la recette classique de la soupe de caillou : une marmite, dedans, ce qui vous tombe sous la

main : confit, chou pommé, porc noir, haricots tarbais et autres petites choses... le béret sur le couvercle et quand le béret est cuit c'est prêt !

bien un petit peu de mon Saint Mont rosé, frais juste comme il faut ! »



Prenez le petit train tous les jours, de 16 à 19h pour baptiser votre pied de vigne sur la colline de la Biste.